Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 1

Buchbesprechung: Café-crime à Champel [Corinne Jaquet]
Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un roman noir bien genevois

De faits divers en chroniques judiciaires, Corinne Jaquet fait carrière dans un grand quotidien genevois. Aujourd'hui, sa riche expérience se révèle un terrain fertile où poussent d'excellents romans noirs. «Café-crime à Champel» a toutes les qualités du genre.

Corinne Jaquet: le flingue et la plume

Corinne Jaquet a le sourire et l'enthousiasme des gens heureux qui ont su cristalliser toutes leurs passions dans une activité fascinante. Si l'on résumait sa vie à quelques mots clés, cela pourrait donner: Genève, l'histoire, les faits divers, le roman noir, le journalisme, la littérature. De sa carrière à «La Suisse» au bonheur d'écrire des romans, elle a suivi le fil de sa plume, écouté sa sensibilité. Politologue de formation, cette chroniqueuse de talent a fréquenté pendant dix ans le Palais de Justice de Genève.

Genève, ville plutôt calme et rangée d'apparence, ne manque pas de zones d'ombres, d'événement tragiques où se révèle, bouleversante, la détresse humaine. Que la réalité dépasse la fiction, Corinne Jaquet en a acquis la conviction. Riche de son expérience professionnelle, elle passa rapidement du journal au livre avec «Meurtres à Genève», chronique de 22 histoires vraies, suivi d'un ouvrage consacré à la Police de sûreté genevoise, «La Secrète a 100 Ans». Puis vint le goût d'inventer pour cette boulimique de lecture qui s'est choisi pour maître un certain Simenon. Dix années de chronique judiciaire sont restées inscrites dans la mémoire de cette hypersensible qui n'a jamais pu rester froide face à la détresse, dut-elle conduire aux pires actes. Mais jamais la journaliste ne s'octroya le droit de juger qui ou quoi que ce soit. «En revanche, en tant que romancière, je peux dire ce que je pense, qualifier mes personnages à ma guise, condamner ou défendre leurs attitudes.»

Ses romans noirs présentent de nombreux atouts. Tout d'abord, ils font vrai. Les milieux de la police et de la justice, l'auteur les connaît de l'intérieur. Son commissaire Simon est aussi réaliste, sinon plus, que ceux rendus célèbres par des séries télévisées. Quant à son héroïne féminine, Alix Beauchamps, journaliste à «La Gazette», Corinne Jaquet ne cache pas que c'est un peu elle, tout comme la salle de rédaction bouillonnante qu'elle décrit n'est autre que celle de feu «La Suisse».

Mais encore, Corinne Jaquet a eu l'excellente idée de donner pour décor aux histoires qu'elle invente des quartiers de Genève. «Café-crime à Champel» met en scène l'immeuble où elle vécut son adolescence, et certains personnages ont des visages qui lui sont familiers. «Les gentils sont souvent inspirés de gens que je connais. En revanche, les méchants, je les invente.» Préférant la psychologie des personnages aux meurtres sanglants, Corinne Jaquet rend à la fois attachants et complexes des êtres que l'on se réjouit de retrouver aux prises avec une prochaine enquête.

Catherine Prélaz

«Café-crime à Champel», Corinne Jaquet, Editions Luce Wilquin, collection Noir Pastel.

Marcheur émérite

Peintre, bourlingueur, écrivain, Jacques Lanzmann se révèle un personnage hors du commun. On lui doit un nombre incalculable de récits, de romans, où sa plume, sans cesse, joue les équilibristes entre humour, rose ou noir, et poésie. Cet homme-là s'est brûlé la plante des pieds sur toutes les terres du monde. A 70 ans, il pose dans la trace de ses pas des lettres noir sur blanc, autre façon d'imprimer le souvenir de son passage. «Le Chant du Voyage» évoque, sous toutes les latitudes, les souvenirs de cinquante ans de vadrouille, tantôt courageuse, tantôt inconsciente. Les anecdotes sont drôles et les textes de chansons qui ponctuent ces récits rivalisent de tendresse désespérée. Car Jacques Lanzmann est aussi un parolier prolifique. Comme si chanter et marcher, inlassablement, jusqu'au-delà de soi, étaient une même façon d'éprouver la vie.

«Le Chant du Voyage», Jacques Lanzmann, chez Plon.